

comment tu t'amuses. Et la longueur de ta réponse à mes questions suppose que je ne t'ai point dérangé dans tes amusements. Voyons dis-moi ! Comment t'y prends-tu ? Un brave homme de Ste-Anastasia me dit que l'on sait à peine si tu existes. Danser, fumer, siffler, *canoter* sont des verbes que tu ne conjuges pas. Il paraît qu'un jour tu voulus faire la chasse aux paons de M. le Curé, assez insolents pour trôner sur la sacristie, et que tu réussis à casser deux vitres à la lucarne. Une autre fois visant un rossignol dans un prunier, tu capturas trois prunes vertes dont l'une était par terre depuis plusieurs jours. Je te conseille la pêche : en attendant que le poisson morde, tu chercheras pourquoi les poissons ne parlent pas.

J'espère que tu prendras en bonne part ce qui précède. Quand on est condamné à garder le bureau tout l'été, on peut bien un peu molester les heureux promeneurs. Veuille aussi me dire, à propos de monarchie absolue, ce que les philosophes pensent du gouvernement représentatif. En employé fidèle, je me garde de critiquer la forme établie ; mais enfin, comme il passe des étrangers par ici, ce n'est pas mal de connaître le fort et le faible du régime adopté sur les bords du St-Laurent. Réponds-moi sans fiel.

LAUTREC.

L'Abaille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 9 OCTOBRE 1879.

Séance Académique.

La séance académique, qui habituellement se faisait à la fin de l'année scolaire, n'a pas eu lieu avant les vacances. Nous l'avons eu hier au soir.

Le manque de temps et d'espace nous oblige à renvoyer notre compte-rendu à la semaine prochaine.

Voici la liste des promotions académiques faites à cette séance :

Au grade d'Académicien, MM. A. Filteau, élève de Physique, A. Létourneau, A. Beaulieu et T. Blais, élèves de rhétorique.

Au grade de Candidat, MM. J. Bausset, élève de mathématiques, A. Angers M. Brophy, T. Giguère et C. Couet, élèves de rhétorique, E. Larue et C. Marcotte, élèves de seconde.

C. Roy, J. Jennings, A. Dion, A. Vaillancourt, V. Lessard et S. Maheu, élèves de troisième.

J. Gingras, A. Rémillard, L.-P. Legendre, élèves de quatrième.

Au grade d'Aspirant, MM. G. Hamel, P. O'Reilly, élèves de seconde.

J. Edge, élève de troisième.

Ant. Taschereau, P. Bédard, P. Faucher, élèves de quatrième.

N. Dorion, J. Lortie, L. Blackburn, C. Fiset, E. Audet, élèves de cinquième.

D. Brousseau, J. DeVillers, P. Laroché, P. Carbray, A. Dussault, élèves de sixième.

P. Edge, A. Bourget, P. Tardif, C. Brochu, C. Morisset, J. Picard, élèves de septième.

Nouvelles locales

On fait actuellement des réparations considérables à notre belle chapelle de la Congrégation. Les murs, le plafond et les boiseries sont peints à neuf, et l'autel a été envoyé chez un artiste pour recevoir une nouvelle dorure.

C'est à cause de ces travaux que les confessions de samedi soir et la communion de dimanche matin se sont faites à la grand'chapelle.

Elections de la Société Laval :

Président : M. A. Jodoin.

Vice-Président : M. J. Bauset.

Secrétaire : M. A. Castonguay.

Premiers.

Physique.

A. Bérubé, Mécanique et mathématiques générales.

E. Tardivel, Mathématiques générales.

Mathématiques.

N. Angers, Arithmétique.

Rhétorique.

L. Olivier, Version grecque.

Seconde.

C. Arsenault, } Version latine.

W. Savarie, } Troisième.

E. Plamondon, Vers latins.

Versification.

A. Vaillancourt, Anglais.

Quatrième.

J. Gingras, Thème latin.

S. Bernard, Thème latin et version latine.

Méthode.

N. Laflamme, Version latine.

Sixième.

E. Dorion, Thème latin.

Septième.

A. Faucher, } Exercice français.

A. Huot, } Eléments.

La. Bérubé, } Exercice français.

A. Rivard, }

Les jeux à la petite salle.

Monsieur le Rédacteur,

Depuis longtemps nous avons l'habitude de voir nos jeux solennels organisés par MM. les grands. Enfin, las d'être gouvernés par de tels tyrans, nous avons secoué nos chaînes, et nous sommes rentrés dans le domaine de la liberté. Le promoteur de cette révolution pacifique

est M. J. Chaffers ; c'est lui qui a eu l'heureuse idée de recueillir quelque argent pour payer les couronnes à décerner aux vainqueurs.

Grâce à la grande générosité des petits, de nombreuses récompenses avaient été préparées aux vainqueurs ; et, jeudi dernier, vers deux heures, les jeux commençaient. M. Chaffers, notre *Brutus*, ne dédaigna pas d'y prendre part. On lutta à la course à deux, à trois jambes et en sacs ; l'on exécuta divers sauts plus ou moins périlleux et l'on termina par une partie de balle.

M. le Préfet des Etudes, voulut bien faire la distribution des prix. Furent couronnés : MM. John Chaffers, P. Ruel, Jos. Gaumont, T. Mercier, N. Laflamme.

UN ÉLÈVE DE LA PETITE SALLE.

Société Laval.

Dimanche dernier, nous avons assisté à une nouvelle joute oratoire qui a été très-animée et fort applaudie. Le souvenir du passé, la mémoire des noms illustres et des actions glorieuses venaient encore ajouter à l'enthousiasme créé par l'habileté des orateurs.

Il s'agissait de décider un titre de supériorité. Qui l'emporterait : Wolfe ou Montcalm ? Evidemment, cet honneur ne devait pas être ravi au noble vaincu des Plaines, au preux chevalier de notre histoire ; aussi le verdict fût-il unanime à lui rendre ce titre que l'histoire lui a accordé et auquel il a tant de droits. Cependant, Mr. Miles Duff, le défenseur de Wolfe, fit ressortir avec ardeur les qualités distinctives du général anglais, et dénonça ce que des critiques reprochent à la précipitation de Montcalm. Mais tous ces obstacles furent renversés par les paroles éloquentes de M. Robert Hughes. Mr. Hughes improvise avec facilité. Ses réparties sont vives, spirituelles et pleines d'habileté.

Comme on peut le croire, nos deux confrères ont discuté dans leur langue maternelle, ce qui n'avait pas eu lieu depuis plusieurs années à notre société littéraire. Ceci montre que la société Laval est une société pour ainsi dire polyglotte. Ne faisant distinction ni d'origine ni de race, elle encourage le talent partout où il se trouve et donne coudées franches à tous les nobles efforts.

Cet exemple a encore un autre effet, celui d'encourager tous les élèves à cultiver et par devoir et par intérêt, cette langue qui est, aujourd'hui, d'une utilité capitale. Sans doute, mettons au premier rang notre belle langue française ; cultivons avec constance notre littérature, mais ne laissons pas en arrière une étude aussi importante et dont l'absence serait une vraie lacune dans nos études de collège.

A. G.